

# Soutien opérationnel

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport d'activité / Comité International de la Croix-Rouge**

Band (Jahr): - **(1996)**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# SOUTIEN OPÉRATIONNEL

Enfin ensemble et prêts à affronter l'avenir. Le but du CICR est d'aider toutes les victimes de la guerre à s'en tirer et de les mettre sur la voie de la guérison. Le siège du CICR organise tout le soutien nécessaire — financier et administratif — aux activités sur le terrain.





*P*our les unités de soutien aux opérations du CICR, l'année 1996 a surtout été marquée par le souci de développer la communication avec l'extérieur, que ce soit avec les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, les médias, les donateurs, le grand public ou les collaborateurs sur le terrain.

C'est ainsi que la multiplication des délégations de projets et des accord bilatéraux a permis de mieux associer les Sociétés nationales aux activités opérationnelles du CICR. La poursuite et l'intensification de la campagne mondiale pour l'interdiction des mines antipersonnel ont nécessité des efforts considérables de la part des Sociétés nationales de plus de 60 pays, afin d'atteindre le grand public à travers la presse écrite, la radio et la télévision. Dans plus de vingt capitales et sur les cinq continents, des chargés de liaison avec les médias servent désormais de relais pour transmettre le message humanitaire du CICR aux quatre coins du monde. Le site du CICR sur le World Wide Web, enrichi d'une version en langue française, renforce cette capacité de communication de l'institution.

La récolte de fonds a, elle aussi, demandé des efforts importants, compte tenu des difficultés toujours plus grandes résultant du nombre croissant d'acteurs de l'humanitaire en quête de financement. La politisation regrettable de l'humanitaire et l'exigence des donateurs pour une plus grande visibilité font qu'il est plus difficile d'obtenir des fonds sans affectation spécifique, essentiels pour l'indépendance du CICR. La centralisation de tous les services qui se consacrent à cette tâche, ainsi qu'un meilleur système d'établissement et de présentation des rapports destinés aux donateurs, permettront de relever ce défi.

Également orienté vers l'extérieur, le réseau informatique du CICR a été élargi: la mise en place de postes de travail informatisés sur le terrain permet à une quarantaine de délégations à travers le monde de communiquer directement et rapidement avec le siège du CICR à Genève. Cela s'est traduit par une augmentation substantielle de l'efficacité de la gestion et par une plus grande cohérence entre le terrain et le siège à propos des questions qui concernent l'institution.

Cette plus grande ouverture du CICR sur le monde se reflète aussi dans le nombre croissant de collaborateurs expatriés non suisses au sein des délégations du CICR. C'est malheureusement parmi eux que figurent la plupart des victimes des tragédies qui ont frappé le CICR en 1996: ces collaborateurs ont été sauvagement assassinés au cours de leur mission au Burundi et en Tchétchénie (Fédération de Russie).